Les échanges de l'AELE

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **60 (1968)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-385496

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les échanges de l'AELE

Les importations totales effectuées par l'AELE au cours des trois premiers mois de 1968 se sont élevées à 9 milliards 766 millions de dollars, en augmentation d'environ 5 % sur celles du trimestre correspondant de l'année précédente. Les exportations, du montant de 7 milliards 832 millions de dollars, ont accusé une augmentation de 3,3%. Les données corrigées des variations saisonnières, montrent qu'entre le quatrième trimestre de 1967 et le premier trimestre de 1968, les importations totales de l'AELE ont augmenté de 1,1%, et les exportations de 1,7%. De février à mars 1968, les importations et les exportations ont progressé respectivement de 1,2 et de 3,3%.

Ainsi, 1968 a pour l'instant enregistré une expansion dans les exportations de l'AELE, principalement aux Etats-Unis et pendant le mois de mars. Mais cette évolution est, pour une bonne part, due à des événements extérieurs à l'AELE, et en comparaison, les échanges au sein même de la zone de libre-échange ont été plutôt languissants.

Les échanges inter-AELE

Les échanges entre les partenaires de l'AELE se sont élevés à 2 milliards 38 millions de dollars (f.o.b.) pendant le premier trimestre de 1968, en augmentation de 3,5 % sur la période correspondante de 1967. Cette moyenne pour la zone a été fortement influencée par la baisse de 15% des exportations du Royaume-Uni. Tous les autres pays de l'AELE ont enregistré des accroissements notables allant de 7,6% pour la Norvège à 22,5% pour l'Autriche. Par ailleurs, seuls le Royaume-Uni et l'Autriche ont fortement accru leurs importations en provenance de la zone. En interprétant cette augmentation relativement faible du commerce inter-AELE, il ne faut cependant pas oublier qu'au premier trimestre de 1967, la progression avait été particulièrement rapide, les échanges inter-AELE augmentant de 10% pendant que les exportations totales de l'AELE n'augmentaient qu'à un taux de moitié inférieur.

Corrigés des variations saisonnières, les chiffres font aussi ressortir une augmentation relativement faible par rapport au dernier trimestre de 1967 : 0,1% seulement. Cela est dû entre autres au fait que novembre a atteint le sommet absolu dans les échanges inter-AELE et qu'on a enregistré alors un chiffre exceptionnellement élevé pour les livraisons britanniques de navires à la Norvège. Les chiffres d'accroissement mensuel pour le premier trimestre (après correction des variations saisonnières) sont plus encourageants : les exportations inter-AELE, qui ont augmenté de 0,3% en janvier comme en février (soit à peu près au même taux que les exportations destinées à la CEE et que les exportations totales), ont en effet augmenté de 3,2% en mars.

Les échanges entre l'AELE et la CEE

Pendant le premier trimestre de 1968, les importations totales de l'AELE en provenance de la CEE ont été supérieures de 6,8% à celles du premier trimestre de 1967, malgré leur fléchissement au Danemark, en Finlande et en Norvège. Le Royaume-Uni a importé de la CEE 17,4% de plus que le premier trimestre précédent. Les exportations ont plus augmenté que les importations: 7,3%. La Norvège a intensifié ses exportations à la CEE de 24%, la Suède et la Suisse observant elles aussi de fortes augmentations. Les ventes de la Finlande et du Portugal à la CEE ont été inférieures de plus de 3% au niveau atteint pendant le premier trimestre de 1967. Après correction des variations saisonnières, les importations en provenance de la CEE ont augmenté de 1,3%, et les exportations à destination de la CEE de 1,1% entre le dernier trimestre de 1967 et le premier trimestre de cette année; en mars, elles ont dépassé respectivement de 1,3% et de 0,3 % celles de février.

Les échanges de l'AELE avec les Etats-Unis

Les échanges de l'AELE avec les Etats-Unis, dans un sens comme dans l'autre, ont été extrêmement actifs pendant le premier trimestre de 1968. Les importations ont dépassé de 15% celles du premier trimestre de 1967, et les exportations ont progressé de 14%. Tous les pays de l'AELE ont accru de plus de 10% leurs exportations aux Etats-Unis, exception faite du Danemark où la hausse a été de 5,3%. Dans les importations, les augmentations ont dépassé 15%, sauf au Royaume-Uni, où la progression a été de 12,7%, et en Finlande, où il y a eu une chute de 25%. Corrigées des variations saisonnières, les importations se sont inscrites 2% au-dessus de celles du quatrième trimestre de 1967, les exportations progressant de presque 4%.

L'essentiel de l'accroissement des exportations a été relevé en mars: elles ont alors dépassé de 8,2% (après correction des variations saisonnières) celles de février. La grève dans les mines de cuivre aux Etats-Unis a exercé une forte influence sur ces augmentations, car elle a entraîné une demande d'importation extraordinaire pour le cuivre, l'acier et l'aluminium. C'est la Norvège qui en a le plus bénéficié: ses exportations en mars ont été supérieures de 95% à celles de mars 1967, et la hausse s'est fait sentir principalement dans les minerais et les concentrés de métaux non ferreux. La Suède a livré de beaucoup plus grosses quantités de métaux non ferreux semi-manufacturés et elle a enregistré une augmentation de 89% par rapport à mars 1967. Les importations en provenance des Etats-Unis ont accusé une baisse de leur taux d'accroissement mensuel; en mars, une fois corrigées des variations saisonnières, elles ont été inférieures de 0,4% à celles de février.

Les échanges de l'AELE avec le reste du monde

Les exportations de l'AELE à destination du reste du monde pendant le premier trimestre de 1968 ont été inférieures de 2% à celles de la période correspondante de 1967. Les seuls pays à avoir observé une baisse de leurs exportations sont le Danemark, la Finlande et le Royaume-Uni, qui a été presque entièrement responsable de la baisse générale; en effet, les ventes britanniques constituent les deux tiers des échanges de l'AELE avec le reste du monde. Quant aux importations de cette provenance effectuées par l'AELE, elles ont augmenté de 2,3%. Seules, la Finlande et la Norvège ont enregistré des diminutions; la faible augmentation – de 0,5% seulement – pour le Royaume-Uni a compensé les accroissements qui, dans les cinq autres pays, ont été tous plus importants que ceux de leurs importations totales.

Douze métallurgistes dans un Conseil d'administration

Par *Bernard Dix*
Rédacteur-en-chef du «Public Employees' Journal»
Organe du Syndicat national de la fonction publique

A une époque de l'année où la plupart des travailleurs britanniques se préoccupent de leurs vacances d'été, douze ouvriers-administrateurs, frais émoulus, appartenant à l'industrie sidérurgique, se préparent à subir un entraînement intensif de cinq semaines destiné à leur inculquer l'essentiel des connaissances nécessaires pour diriger les grandes affaires.

Ces douze travailleurs ont été nommés administrateurs à la suite de la réorganisation, l'année dernière, de l'industrie sidérurgique anglaise, au cours de laquelle quatorze grandes firmes ont été amalgamées et nationalisées pour former la *British Steel Corporation.* Cet organisme emploie quelque 268 000 travailleurs, possède un actif représentant un capital de 1407 millions de livres Sterling environ et produit plus de 90% du fer et de l'acier anglais.

Quatre groupes

Pour les besoins de l'administration, la BSC est divisée en quatre groupes de production, ayant chacun à sa tête un conseil d'administration. Trois des administrateurs, dans chaque groupe, sont des «métallos», qui se partagent entre leurs nouvelles fonctions et leur travail habituel. Ils appartiennent tous à des syndicats et occupent des fonctions diverses: ouvriers, techniciens, ouvriers chargés de l'entretien, employés et commis.